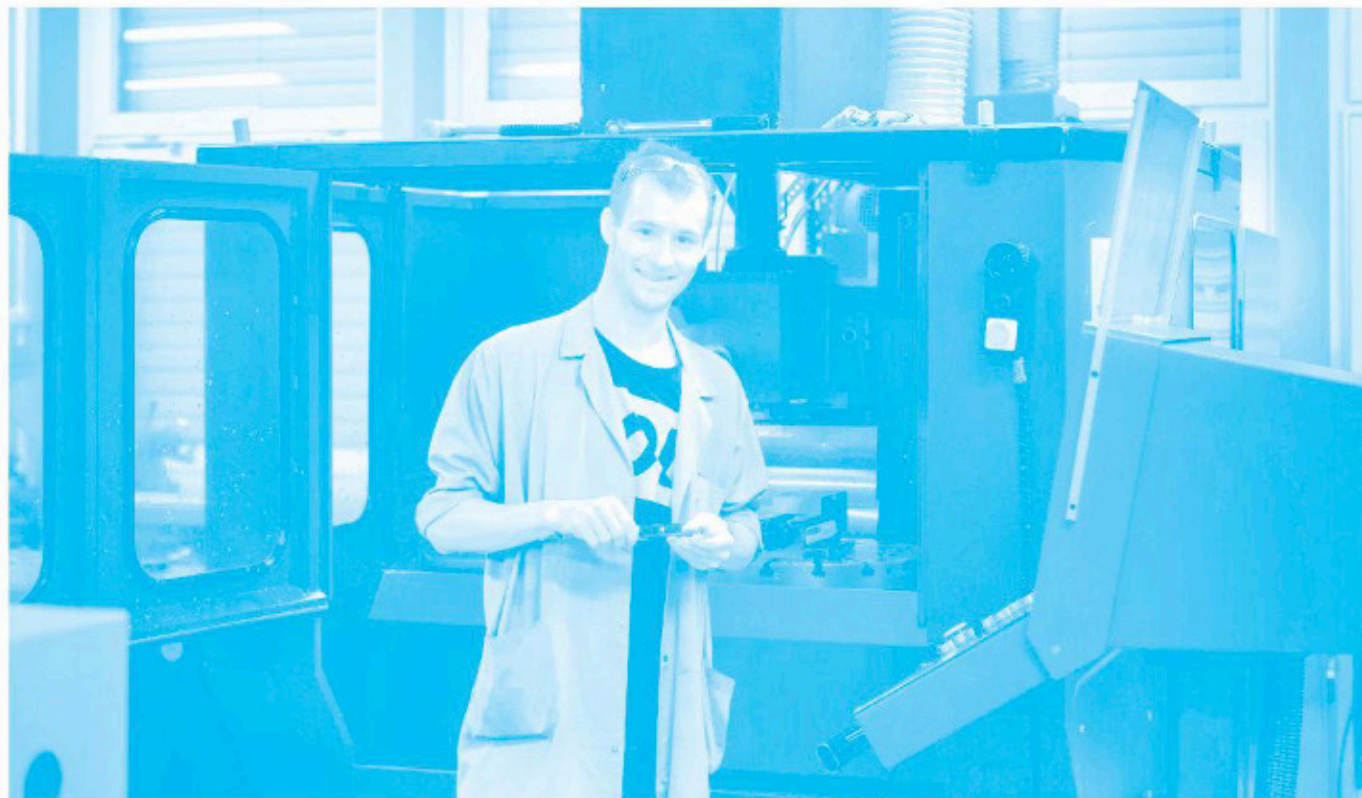


CEFF INDUSTRIE: LA FORMATION À LA CARTE POUR LES JEUNES GÉNÉRATIONS



A Saint-Imier, au cœur d'une région à la culture industrielle forte, le domaine INDUSTRIE du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff INDUSTRIE) apprend les métiers techniques à des centaines de jeunes. Ceci sous des formes diverses, en dual, plein-temps ou mixte.

Réinventer la formation dans les domaines de la micromécanique et de l'horlogerie, c'est ce que fait le ceff INDUSTRIE au quotidien. Le Centre de formation professionnelle Berne francophone, dans son domaine INDUSTRIE, à Saint-Imier, accueille près de 500 jeunes en formation dans une dizaine de professions différentes. Et le ceff INDUSTRIE a ceci de particulier qu'il offre des possibilités d'apprendre un métier pratiquement à la carte, où entreprises formatrices et jeunes trouvent

un intérêt commun. Ainsi, outre les formations en dual ou plein-temps, il donne en effet également la possibilité de formations mixtes.

Pour devenir automaticien, dessinateur en microtechnique, électronicien, informaticien, micromécanicien ou encore polymécanicien, le classique apprentissage dual (40% des élèves du ceff) est bien entendu toujours de mise, avec sa partie pratique en entreprise et sa partie théorique à l'école. Le ceff offre toutefois des alternatives. Comme

un apprentissage dual avec début d'une année au ceff, où le jeune apprend les bases avant de se confronter au monde du travail. Autre formule: la formation plein-temps au ceff. Qui peut s'imaginer aussi de manière mixte. Après une année ou deux en école, la poursuite de l'enseignement a lieu en entreprise, sous contrat ou en stage. Par rapport au dual, ces types de formations permettent un passage en douceur de l'école obligatoire au monde du travail pour le jeune.

Au départ, ces nouveaux modèles de formations mixtes ont été développés sous pression politique, afin de trouver des solutions moins coûteuses que le plein temps pour former des jeunes. Aujourd'hui, la formule s'est naturellement imposée, car l'industrie aussi est largement gagnante. Cela a même permis à inciter des entreprises à former à nouveau des jeunes.

PERMANENTE REMISE EN QUESTION

Mais les professions d'aujourd'hui ne seront sans doute pas celles de demain, ce qui oblige à une permanente remise en question. On estime qu'un métier change tous les dix ans, qu'un plan d'études a une durée de validité de cinq ans. Voilà qui oblige le ceff INDUSTRIE à toujours se mettre à la page. Et aussi aux employés formés à garder leur savoir-faire au goût du jour, raison pour laquelle le ceff offre aussi tout un programme de formation continue dans ses divers domaines.

Installé dans deux bâtiments du centre de Saint-Imier, le ceff INDUSTRIE emploie environ 90 personnes, dont une septantaine d'enseignants. Les jeunes apprentis qui le fréquentent proviennent de tout le Jura bernois et de la Bienne francophone.

SERGE ROHRER

Directeur du ceff



COMPÉTENCES POINTUES POUR LE CENTRE DE TECHNOLOGIES MICROTECHNIQUES (CTM)

Plasturgie, électroérosion, injection métal ou étampage sont autant de compétences développées au sein du Centre de Technologies Microtechniques (CTM). Cette société anonyme, émanation du ceff INDUSTRIE, travaille en étroite collaboration avec celui-ci.

Rares sont les entreprises à réunir des compétences aussi pointues et variées que le Centre de Technologies Microtechniques (CTM) de Saint-Imier. Fondé en 1998 par le CPAIJB (Centre professionnel et artisanal du Jura Bernois, ancêtre du ceff), le CTM s'est d'abord spécialisé dans le domaine de la plasturgie. «A l'époque, c'était pour parvenir à former du personnel en conditions réelles dans ce domaine», explique Laurent Dubois, directeur. La société est notamment compétente pour l'élaboration de l'outillage et des moules nécessaires à l'injection plastique. Le centre est ainsi devenu une référence en la matière, notamment pour l'industrie horlogère pour laquelle il réalise, entre autres, des petites séries de pièces ou carrément des moules complets.

Au fil du temps et des demandes, le CTM a étendu ses domaines d'activités. Ainsi l'atelier est-il aussi capable désormais d'usiner le métal par électroérosion à fil, une technologie particulièrement adaptée aux pièces complexes et de petites tailles.

Le CTM a aussi développé ses connaissances en matière d'injection en direction du procédé MIM, processus d'injection métal en quatre étapes (Mélange, Moulage, Déliaantage et Frittage) idéal pour la réalisation de pièces à formes complexes.

Depuis une année, le Centre offre aussi des prestations en matière d'étampage, notamment la création et la fabrication d'outils de découpe et l'élaboration de processus de montage.

A l'avenir, le CTM entend développer plus avant ses activités MIM. «Nous disposons des connaissances, nous voulons désormais développer l'outil de production», explique Laurent Dubois.